

[Text]

are some good things going on, including getting and holding some pretty good markets.

Whether or not there is enough going on is another matter, but I do not believe it is correct to put all of our manufacturing industries into a single category and say that they are not competitive, they are not out there hustling, they are not getting markets, and so on. The fact is that a lot of them are, and as a result of seeing what they are doing, and what contributes to their success, we may find ways in which they can be reinforced or followed. I must say that I hope you will not regard this as a Knute Rockne kind of position, but I really think there is far more potentiality right now in our manufacturing industry than they are generally given credit for.

The Chairman: You said you did not think a case could be made for driving down the Canadian dollar. Do you mean further down than 85 cents, or wherever it is right now?

Dr. Slater: That is correct.

The Chairman: As a corollary to that, do you think a case could be made for driving it up, or is it at a reasonably happy spot right now?

Dr. Slater: It is a tough game, because, as you know, senator, the game of driving exchange rates is not a very good one. The question is whether or not the exchange rate is demonstratively out of line with our cost positions and our opportunities. I do not think it is, but, as you know, there are many speculative factors also in play, and those are a much harder thing to read.

The Chairman: It seems to me that it has been where it is for a sufficiently long period now that it would represent some rational position.

Dr. Slater: If you cut through the ups and downs of interventions and see the whole sweep of it, you will see that, taking the last two or three years as a whole, there has not been much net resources committed to intervention.

Senator Lang: Mr. Chairman, I am wondering whether the witness might exemplify some of the bottlenecks in commodity trade.

Dr. Slater: One of the most obvious has been the bottleneck in the pulp and paper production, not only in Canada but also in such countries as Finland and Sweden. The limitations of our capacity relative to demand have been much stronger than had been expected. As I understand it, there have been some problems in some of the base metals, with the result that prices have been driven up. Some types of steel have turned out to be more expensive now than had been anticipated six months ago. To my mind, the prize example is pulp and paper. I believe also that delivery schedules in respect of some kinds of capital equipment have been much longer than people were counting on.

The Chairman: I do not want to interject too much, but I might add as a corollary to that, Senator Lang, the evidence

[Traduction]

choses, y compris l'obtention et la retenue d'assez bons marchés.

Qu'il s'y passe assez de choses ou non, c'est une autre question, mais je ne crois pas qu'il soit de rigueur de placer toutes les industries manufacturières dans le même panier et de déclarer qu'elles ne sont pas concurrentielles, qu'elles ne mènent pas les choses tambour battant, qu'elles n'obtiennent pas de marchés etc. Le fait est que beaucoup d'entre elles le font et qu'après les avoir vues agir, et avoir découvert ce qui contribue à leur succès, nous pouvons découvrir des moyens de les encourager et de les renforcer. J'espère que vous ne considérerez pas cela comme une prise de position à la Knute Rockne, mais je crois vraiment qu'à l'heure actuelle notre industrie manufacturière a, de loin, plus de potentiel qu'on ne lui en suppose généralement.

Le président: Vous avez dit que vous ne croyez pas qu'on pourrait justifier une dépréciation du dollar canadien. Voulez-vous dire de l'abaisser à un niveau encore plus bas que 85 cents ou que le niveau actuel?

M. Slater: C'est exact.

Le président: En conséquence, croyez-vous qu'on pourrait s'opposer à son relèvement ou son niveau est-il assez stable pour l'instant?

M. Slater: C'est un jeu très difficile car, comme vous le savez, sénateur, le contrôle des taux du change n'est pas un très bon passe-temps. Il s'agit de savoir si le cours du change n'est vraiment pas en rapport avec nos coûts et si nos possibilités, elles, le sont. Je ne crois pas que ce soit le cas, mais comme vous le savez, il existe de nombreux facteurs de nature spéculative qui entrent aussi en jeu, et ceux-ci sont beaucoup plus difficiles à interpréter.

Le président: Il me semble que cette situation existe depuis assez longtemps pour qu'elle corresponde maintenant à une position rationnelle.

M. Slater: Si vous étudiez la nature des interventions et que vous faites ensuite la part des choses, vous constaterez qu'en tenant compte des deux ou trois dernières années, très peu de ressources nettes ont été consacrées à ces interventions.

Le sénateur Lang: Monsieur le président, le témoin pourrait-il nous donner quelques exemples des causes de ralentissement dans le tarif des produits désignés.

M. Slater: Une des situations les plus évidentes concerne l'industrie des pâtes et du papier, non seulement au Canada, mais aussi en Finlande et en Suède. Les limitations de notre capacité de production par rapport à la demande se sont révélées beaucoup plus importantes que nous ne l'avions prévu. Il semble que certains problèmes se soient présentés en ce qui concerne les métaux communs, ce qui a fait augmenter les prix. Le prix de certaines catégories d'acier s'est révélé beaucoup plus élevé que nous ne l'avions prévu il y a six mois. A mon avis, l'exemple tout désigné est celui des pâtes et du papier. Je crois également que dans certains cas, certains biens d'exploitation ont été livrés avec un retard considérable.

Le président: Je ne voudrais pas faire trop d'interventions, mais j'aimerais donner suite à ces raisonnements, sénateur